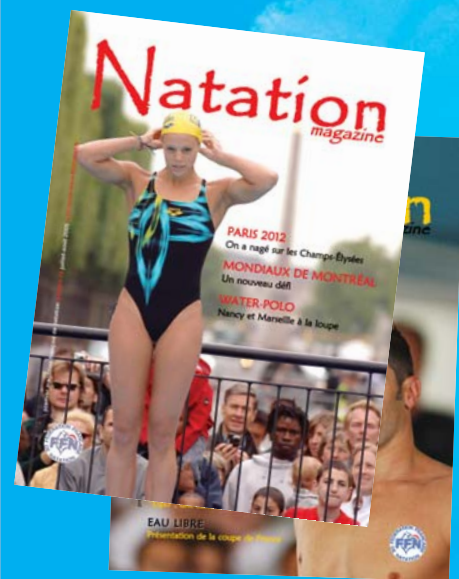


Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

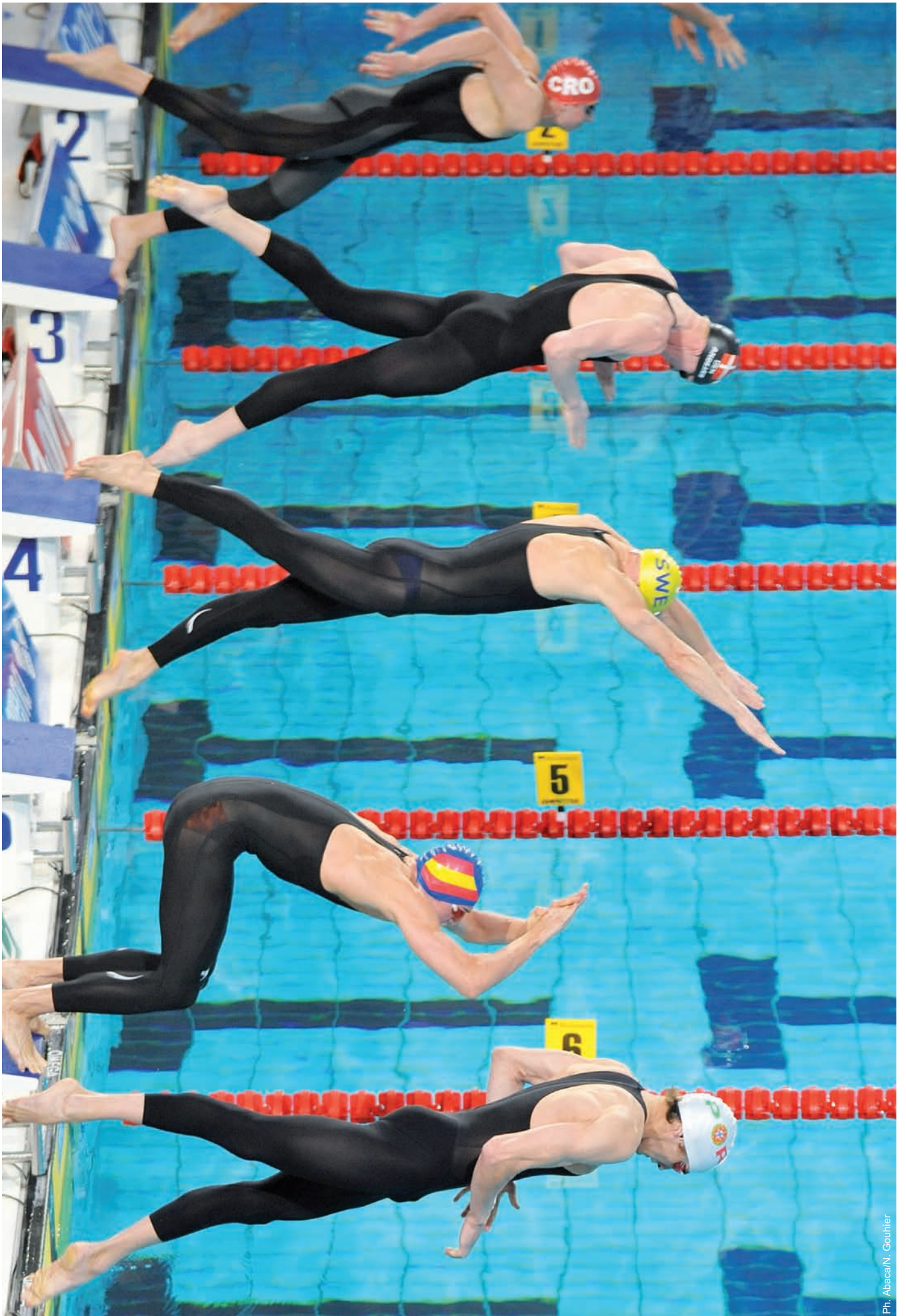
Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature



Ph. Abaca/N. Couhier

Les COMBINAISONS, une deuxième peau pour aller plus vite ?

Après Speedo, dont la LZR Racer a signé des débuts fracassants dans le Grand Prix du Missouri mi-février, Tyr et Arena ont présenté leurs combinaisons lors des championnats d'Europe d'Eindhoven. Aux Pays-Bas, six records du monde, onze marques continentales et seize références françaises ont été améliorées. Les combinaisons permettent-elles aux nageurs d'aller plus vite ? Faut-il juste y déceler un effet placebo ?

N en déplaie aux puristes, le temps des compétitions en maillots de bain est révolu. Aujourd'hui, comme le rappelle Amaury Leveaux, médaillé d'argent du 100 m papillon aux Euros 2006 de Budapest, "les combinaisons sont entrées dans les mœurs. Si tu n'en as pas, tu ne vas pas aller vite." Autorisées en compétition depuis 1999, ces secondes peaux sont censées augmenter l'hydrodynamisme, stabiliser le corps et réduire les phénomènes de traînée. Rien d'étonnant donc à ce qu'elles soient devenues des acteurs incontournables des récentes campagnes olympiques. Au point d'être parfois indissociables de leurs illustres propriétaires, à l'instar de la combinaison intégrale de l'Australien Ian Thorpe ou du bermuda de l'Américain Michael Phelps. Rien d'étonnant non plus à ce qu'elles alimentent les fantasmes les plus fous. "En 2000, avant les Jeux de Sydney, c'était déjà la folie, rappelle Patricia Quint, responsable de l'équipe de France féminine. Tous les nageurs testaient les combinaisons pour dénicher la meilleure." Depuis dix ans, les équipementiers qui se partagent le marché (Tyr, Speedo, Arena, Nike, Adidas) se livrent une véritable guerre afin d'offrir à leurs nageurs le matériel le plus performant. Cette année, et comme en 2000, l'Américain Speedo a devancé ses concurrents en présentant la première sa combi révolutionnaire. Le 12 février, le lancement de la LZR Racer a ainsi réuni les stars de la natation américaines : Michael Phelps, Ryan Lochte, Natalie Coughlin, Katie Hoff et Kate Ziegler. A cette occasion, le truculent Ryan Lochte n'a pas manqué de saluer les qualités de cette deuxième peau : "Revêtir la combinaison vous donne l'impression d'être un super héros, c'est tout simplement impressionnant". Quelques jours plus tard, lors du Grand Prix du Missouri (15-18 février), l'Américaine Natalie Coughlin et la Zimbabwéenne Kirsty Coventry lui donnaient raison en améliorant, vêtues de la LZR Racer, les records du monde des 100 et 200 m dos. "Speedo a bien réussi son coup, constatait Denis Auguin, l'entraîneur du sprinter français Alain Bernard en contrat avec la marque, le 23 février lors de la coupe de France à Lyon.

Ils ont sorti leur matériel les premiers et leurs nageurs ont marché très fort d'entrée."

"Aujourd'hui, les combinaisons offrent une flottabilité impressionnante, poursuit Patricia Quint. C'est un avantage car les nageurs se sentent gagnés et ils ont moins d'efforts à faire, mais il faut rester serein. Les bons choix, c'est dans la nage et dans la planification de sa compétition qu'il faudra les faire." Un avis que partage Denis Auguin : "Il ne faut pas trop s'enflammer car l'effet n'est pas quantifiable. Le plus important c'est que le nageur se sente bien dedans. Il doit être en confiance avec son matériel, comme il doit l'être avec son coach. Mais la réussite aux Jeux repose sur un ensemble de détails, parmi lesquels figure la combinaison."

"Le matériel n'a jamais garanti de médailles. Ça peut en aider certain, notamment sur le gainage, mais cela reste infime."

Sophie Huber

Cinquième du 800 m nage libre des Mondiaux de Melbourne, Sophie Huber, équipée par Arena, se montre plus réservée quant aux effets réels des combinaisons. "Il faut arrêter de fantasmer. La combinaison tend à devenir une deuxième peau, mais il faut surtout qu'elle soit agréable à porter. Il y a aussi un effet placebo, car cela joue sur la confiance. Le matériel n'a jamais garanti de médailles olympiques. Ça peut en aider certain, notamment sur le gainage, mais cela reste infime." Pour Amaury Leveaux, tous les sports sont concernés par ces révolutions technologiques. "Je ne trouve pas que cela dénature le sport, cela en fait partie aujourd'hui, analyse le Mulhousien. Toutes les disciplines connaissent des progrès. En cyclisme, le carbone a allégé les vélos. En ski c'est pareil, avant les combinaisons flottaient, maintenant elles collent à la peau." Avant de glisser, philosophe : "Chaque nageur apprécie une marque, une forme, un style différent... C'est comme les goûts et les couleurs cela dépend."

En définitive, les opinions divergent quand on évoque les effets réels des combinaisons. Psychologiquement, et les nageurs sont unanimes, ces deuxièmes peaux rassurent et mettent en confiance. Pour preuve, les progressions chronologiques observaient aux championnats d'Europe d'Eindhoven, véritable test grandeur nature avant les "France" de Dunkerque où se disputeront les sélections olympiques du 20 au 27 avril. Aux Pays-Bas, six records du monde ont été améliorés et onze références européennes sont passées de vie à trépas. Est-ce le seul fait des combinaisons ou les nageurs puisent-ils dans l'échéance olympique qui approche une source de motivation supplémentaire ? Difficile de répondre. Les Bleus n'ont en tout cas pas échappé à ce bond chronométrique. Ainsi, seize records de France ont été améliorés dans la cité batave. Laure Manaudou, couronnée sur 200 m dos, a gagné plus de six secondes sur une épreuve qu'elle découvrait en partie (2'14''39 puis 2'07''99). Après avoir longuement hésité, la championne olympique a finalement revêtu la nouvelle combinaison Arena pour disputer ses courses continentales. Hugues Duboscq, médaillé de bronze du 100 m brasse aux Jeux d'Athènes, a, pour sa part, participé au développement de la nouvelle Speedo. "Je l'ai testé à l'Institut des Sports de Canberra puis à Lisbonne, indique le Havrais. Le gain de sensations est impressionnant. J'ai hâte de voir ce que cela va donner en compétition." Le résultat est plutôt significatif. Après trois années de disette, le Normand a cassé la minute sur 100 m brasse (59''78) avant de rafraîchir le record de France du 200 m brasse (2'09''85). Quant à la combinaison Tyr, elle a accompagné la marche en avant d'Amaury Leveaux. Au Pays des Polders, le géant mulhousien a égalé le record de France du 50 m papillon (23''82) et battu la marque nationale du 200 m nage libre (1'46''99). "Ce ne peut-être que de simples coïncidences, conclut Denis Auguin, mais il y a peut-être un effet réel." Prochains éléments de réponse en août prochain, aux Jeux de Pékin.

A Eindhoven, Adrien Cadot